



● GRANDE SALLE

JUSQU'AU 19 MARS 2006

POEUB

SERGE VALLETTI / MICHEL DIDYM
Mar, mer, jeu, ven, sam à 20h - dim à 16h
Durée : 2h30

DU 22 AU 26 MARS 2006

ZITTO !

CHRISTIANE VÉRICEL / COMPAGNIE IMAGE AIGUË
Mar, mer, jeu, ven, sam à 20h - dim à 16h
Durée : 1h15

DU 31 MARS AU 9 AVRIL 2006

LE ROI SE MEURT

EUGÈNE IONESCO / GEORGES WERLER
Mar, mer, jeu, ven, sam à 20h - dim à 16h
Durée : 1h45

● Célestine - PETITE SALLE

DU 4 AU 8 AVRIL 2006

MODESTE PROPOSITION...

JONATHAN SWIFT / FRANÇOIS RANCILLAC
Mar, mer, jeu, ven, sam à 20h30
Durée : 50 min

DU 11 AU 15 AVRIL 2006

CHERCHEZ LA FAUTE !

MARIE BALMARY / FRANÇOIS RANCILLAC
Mar, mer, jeu, ven, sam à 20h30
Durée : 1h suivi d'un débat

EXPOSITION Eric Roux-Fontaine
Jusqu'au 22 avril 2006

*Eric Roux-Fontaine, artiste peintre
et photographe, a mis en image
la saison 2005-2006 des Célestins,
Théâtre de Lyon*

Célestins
THÉÂTRE DE LYON

RÉSERVATIONS 04 72 77 40 00 - www.celestins-lyon.org

Place des Célestins - Lyon 2^e

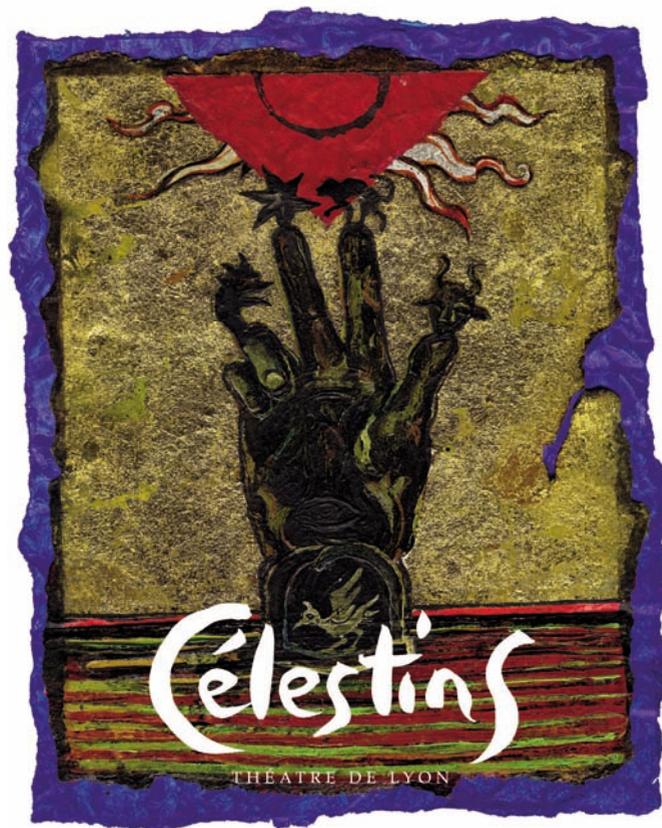
CORRIDA - Illustration : Eric Roux-Fontaine



DU 14 MARS AU 1^{ER} AVRIL 2006

DE LA PART DU CIEL

UN SPECTACLE DE BRUNO MEYSSAT



DE LA PART DU CIEL

UN SPECTACLE DE **BRUNO MEYSSAT**

AVEC **PHILIPPE COUSIN, ELISABETH DOLL, JEAN-CHRISTOPHE VERMOT-GAUCHY**

CONCEPTION ET RÉALISATION - **BRUNO MEYSSAT**

ASSISTANTS À LA MISE EN SCÈNE - **MARION MICHEL, DAVID MOCCELIN, ISMÈNE LEUENBERGER-DAVAL**

SCÉNOGRAPHIE ET LUMIÈRES - **CLAUDE HUSSON, PIERRE-YVES BOUTRAND ET BRUNO MEYSSAT**

MUSIQUE - **PATRICK PORTELLA ET DAVID MOCCELIN**

PRISES DE SONS ET COLLABORATIONS MUSICALES - **PATRICK PORTELLA (GMEM MARSEILLE)**

COSTUMES - **ROBIN CHEMIN**

RÉGIE GÉNÉRALE - **PIERRE-YVES BOUTRAND**

RÉGIE DES SONS - **DAVID MOCCELIN**

CONSTRUCTION - **THIERRY VARENNE ET MARC TERRIER**

ADMINISTRATION - **MAGALI DUPIN**

DIFFUSION - **PHILIPPE PUIGSERVER**

Un spectacle Théâtres du Shaman coproduit par les Subsistances - Lyon et les Célestins, Théâtre de Lyon. La compagnie Théâtres du Shaman est en convention avec le ministère de la Culture-DRAC Rhône Alpes. Elle est subventionnée par le Conseil Régional Rhône-Alpes et la Ville de Lyon.

Remerciements : Daniel Batail, Claude Gary, Alex Hermant - Maison de la Foudre de Marcenat (Cantal) - Pierre Hubert et Anne Grange.

Durée du spectacle : 1h15

Du 14 Mars au 1er Avril 2006

mar, mer, jeu, ven, sam à 20h30

RENCONTRES avec l'équipe artistique à l'issue des représentations :

Vendredi 17 et mercredi 29 mars

La maison **Kenzo** habilite le personnel d'accueil des Célestins.

L'équipe du bar **l'Étourdi** vous accueille avant et après les représentations.

"...mes spectacles ne racontent pas des histoires, ce sont des reconstructions d'événements, la réécriture d'un travail documentaire entrepris avec les acteurs placés comme moi sous l'influence d'une thématique (d'un écrit ou d'un fait historique choisis comme occasion).

Ces durées sont assemblées selon des nécessités où l'inconscient a sa part. Nous importe aussi ce que nous ressentons des exigences manifestées par la scénographie dans la lumière, les lignes de composition que provoquent les objets qui passent de mains en mains et modifient l'acteur qui les utilise. Des suites s'écrivent avec cet ensemble de destinées dont les protagonistes ne sont pas, on l'aura compris, tous humains.

Du documentaire initial, elles cheminent vers des fictions instables et indécidables comme le sont paysages ou climats. Ce palimpseste fidèle au réel, il ne s'agit pas alors de le comprendre mais d'en relier les calques, d'en suivre les modulations comme on le fait en écoutant de la musique. Le sens est ce qui s'agglomère, insiste et donc se dépasse vers une forme. Cela se passe au-delà d'une volonté d'être contemporain du sens, de la gratification de comprendre : ces réassurances face à ce qui ne se déclare pas.

Dans mes spectacles, il n'y a pas de temps identifiable du récit. Souvent « les personnages » ne sont pas impliqués par le même temps, ils se manifestent l'un pour l'autre selon les règles de l'anticipation, du pressentiment, du remords, de la reconstitution. Ils ne prétendent pas à la réalité telle qu'elle est convenue et en usage sur les plateaux - et dans la vie.

Regarder cela interpelle d'autres envies de voir et d'assister de la part du spectateur car le partage de la représentation engage aussi sa capacité innée d'interprétation, sa part « d'écriture ». C'est celle qui peut reconnaître son bien dans ces formes et ces courants repartis dans l'espace - qui est une toile - et en identifier le caractère familier alors même qu'elle les voit pour la première fois. De fait, la mémoire s'émeut davantage des relations développées par plusieurs phénomènes que de la fréquentation de copies ou de restitutions d'événements. Le plateau de théâtre doit aussi fabriquer des formes qui témoignent de cette vérité; il se réjouit en contrepartie des interprétations plurielles qu'il occasionne tout en étant composé par des choix nécessaires.

Il croit donc d'une façon éperdue au spectateur et à son histoire....

Bruno Meyssat, Entretien avec X,
les 5 et 7 mars 2006

BRUNO MEYSSAT ET LA COMPAGNIE THÉÂTRES DU SHAMAN

D'abord attiré par la photographie qu'il pratique depuis l'adolescence, Bruno Meyssat entreprend des études de lettres, de philosophie, de cinéma, et rencontre à l'université le comédien Philippe Cousin avec qui il fonde Théâtres du Shaman en 1981. Depuis, il a créé une trentaine de spectacles. Leurs titres sont comme autant de balises à travers un univers théâtral d'une grande rigueur. Certains, comme *Refrain* (1987), *Passacaille* (1992), *Sonatine* (1995) ou *1707* créé récemment, soulignent l'importance de la musique, dont la rigueur formelle et la puissance de suggestion constituent à ses yeux un modèle. Les climats sonores complexes qu'il conçoit lui-même, n'ont cependant pas empêché son théâtre d'être qualifié de "silencieux". Meyssat s'inspire souvent de ce qu'il y a de plus concret : des matériaux, des objets hantés de leurs utilisateurs, des sons, mais aussi les corps indispensables de ses acteurs.

Il compose avec eux des séquences qu'il offre comme autant d'écrans où chacun est appelé à projeter ou reconnaître et partager, avant les mots, sa part d'un rêve collectif enfoui : "le théâtre le plus ancien possible". De ce versant de son travail témoignent d'autres titres tels que *Fractures* (1983), *Insomnie* (1985), *Mille cloisons pour une chambre* (1993), *Une aire ordinaire* (2004) et son premier spectacle *Détention*.

Les dernières créations de Théâtres du Shaman sont *Impressions d'Oedipe* (1999-2001), *Est-il vrai que je m'en vais ?* (2003), *Une Aire Ordinaire* (2004), un essai autour des textes de Donald Winnicott. En 2004, Bruno Meyssat s'attèle également à une nouvelle version pour cinq voix de *Exécuteur 14* de Adel Hakim, présentée au Pérou puis en Argentine.

En 2005, il termine *De la part du Ciel*, un troisième mouvement se rajoute alors à celui créé pour "Les Intranquilles" à la Villa Gillet en 2003 et à celui élaboré aux Subsistances en 2004 ; puis vient *1707* d'après l'oratorio *Caïn ou le premier meurtre* d'Alessandro Scarlatti.